



TRANSLATION DES PENATTES DES ROUGES A LA CORPORATION.!

JOS. DOUTRE.—V'là qu'on se trouve ben emmanché.

L'ECHÉVIN ROBERT.—Oui, nous sommes morts comme des *goglus* : les pattes dans le foin et le nez dans le..... ! ! ! !

heure ! ! Je restai pétrifié. Ah ! Snook, Snook, me dis-je ! Quoi, qui l'aurait cru ? toi qui as vilipendé, calomnié ce pauvre docteur Tanner, et voilà qu'avec une seule bouchée, tu le surpasses, tu le relègues au second rang des êtres doués de l'engraissement le plus précoce. Frappé de la foudre je m'endormis d'un profond sommeil. Cependant au plus fort de mon sommeil, me voilà tout-à-coup éveillé en plein minuit, par un soubresaut tellement fort que je fus jeté hors de mon lit et je me trouvai, en moins d'une seconde, rendu à ma fenêtre d'où j'entendis un bruit d'enfer qui se faisait à quelques pas de la demeure où je venais de reposer si paisiblement. En un clin d'œil, je découvris ce qui en était ; voici : Un cultivateur de cette paroisse s'en venait bien paisiblement prendre sa voiture qu'il avait laissée à l'hôtel où je faisais l'honneur de loger, quand, tout-à-coup, il est arrêté par un certain O..... huissier du village qui lui demande à tue tête : Quel est votre nom ? Mon nom dit l'autre, tu sais bien je suis Sto. M..... Ah ! oui, hein, répliqua le grand officier de la justice, j'allais dire de l'injustice. Eh ! bien, je vous arrête, au nom de la Reine ! Mon cher "Canard", crois-moi, je tremble encore de frayeur.... tant ces mots solennels furent dits sur un ton à faire sautiller tous les cailloux avec lesquels sont pavées les rues de ce village, j'en tombai de ma fenêtre ; aussi, j'en profitai pour m'approcher de ce Stentor à quadruple poumons, afin de mieux examiner ce nouveau prodige du dix-neuvième siècle. M'étant un peu trop approché, sans être vu cependant, je reculai d'horreur à la vue d'un espèce de petit homme court, assez gros, assez trapu, aux yeux flamboyants et à la bouche écumante de rage. Je n'hésitai pas à deviner qu'il était l'enfant incorrigible que Satan avait jadis chassé de son paradis. Je n'osai plus bouger d'une patte, en entendant ce terrible météore répéter de sa voix infernale : Au nom de la Reine, je vous arrête..... Je crus un instant que le magnifique clocher de l'église du village allait s'écrouler, tandis que ce pauvre cultivateur tout tremblant, pâle et livide répondait bien poliment à ce pantin qu'il s'en allait à l'hôtel pour avoir sa voiture afin de se rendre chez lui. Mais, notre énergumène élevant la

voix jusqu'à son dernier diapason, s'écria : Comment ! M. Ste M..... Vous ne savez donc pas que je suis l'huissier en chef de la paroisse ! je suis le grand collecteur numéro un, de tout ce qui est dû comme de tout ce qui n'est pas dû ! que je suis le grand connétable de tous les connétables ensemble ! que je suis l'avant-coureur de toutes les sinistres nouvelles ! que j'ai le droit d'arrêter toutes personnes que je rencontre sur mon chemin après minuit, ivres ou sobres ! en un mot ; que je suis..... entendez vous bien..... le Cerbère de Laprairie ! ! ! Voilà les charges et extras charges que la corporation du village m'a confiées, et je mourrai sur mon poste avant que.....là, un de ses quatre poumons fit explosion. Cependant à la voix du terrible Cerbère, tous les chiens du village s'émurent, s'assemblent et à leur tour donnent le plus beau concert que je n'ai jamais encore entendu, guidés par la voie foudroyante de leur respectable grand père. Enfin, M. Roy chez qui je logeais, éveillé à son tour par ce tintamarre épouvantable, causé par ce grand petit homme enveloppé de tant de titres, et par sa meute, voulut intervenir et intervint de fait en livrant au pauvre cultivateur tout ébahi, cheval et voiture et en disant au connétable modeste qu'il ferait mieux de se faire prisonnier, lui-même en se logeant au *luck-up*, que c'était lui seul qui troublait la paix publique à une pareille heure ! Sur ce le grand officier de légion du déshonneur riposta en exhibant un revolver à M. Roy qui lui dit qu'il ferait mieux de ne pas le sortir de sa poche s'il ne voulait pas se faire passer au bob immédiatement..... Modeste notre homme ! ne pas dire à ce pauvre Cultivateur qu'à lui seul, le gouvernement fédéral, avait donné le droit de porter des armes ! Encore un titre qu'il cachait l'humble bailli ! Porteur d'armes, par droit de sa Majesté..... Enfin, après quelques pourparlers, notre héros n'en pouvant plus, ayant perdu un poumon dans ce terrible combat et suant sang et esprit de culbute, jugea qu'il était plus prudent d'aller se panser que de se faire passer au bob, se retira, et moi, de mon côté, j'allai me remettre au lit.

Le lendemain, qui était un beau dimanche ; je vis-à-vis avec plus d'attention les principales rues de ce

village où règne en général une grande propreté et où les trottoirs sont bien entretenus. C'est une très belle note pour Messieurs de la corporation. Mais, ce que je ne puis comprendre, surtout dans un aussi beau village où un grand nombre d'étrangers de Montréal, vient chaque jour s'y délasser, c'est d'avoir vu dans plusieurs rues certains gros êtres de la race porcine, s'y promener sans gêne, ainsi que les oies en grande quantité. Il me semble que ce serait une charge lucrative et un titre de plus à ajouter à tous ses autres titres, si la corporation chargeait ce décoré de la nature, d'avoir l'œil jour et nuit, sur ces animaux et de faire feu sur eux au cas de rébellion. Ainsi, tout en débarrassant le village de ces nuisances, notre petit homme n'aurait plus rien à envier ; il se trouverait titré jusqu'aux dents, en attendant que son oncle Belzébuth veuille bien le recevoir dans son paradis des oies. Enfin la cloche du vapeur me force à quitter Laprairie où je reviendrai prochainement glaner peut-être quelques autres exploits du grand titré.

SNOOK.

**Demandez le vrai Tabac Canadien portant le nom de "Jacques-Cartier."**

### Joyusetés Canardifiques.

Quel est le moyen de lire avec fruit ?

C'est en ouvrant un livre d'avoir toujours à la main une pomme, une poire ou du raisin ; on est sûr de cette manière de lire avec fruits.

Pourquoi les ivrognes envient-ils le sort des vitriers.

Parce que ceux-ci ont toujours le verre à la main.

On nous écrit de Laprairie :

Cher Canard,

Les personnes qui sortiront à Laprairie le soir, devront se tenir sur leurs gardes en passant au coin des rues Ste Marie et l'Ange-Gardien. Il y a à cet endroit une espèce d'ours mal léché qui crie toujours Cap aux passants qui ne le saluent pas.